

traits dans le goût de Théophraste & de la
 Bruyere ; tel que celui de la Cour. » Il est
 » un pays dont les dehors semblent rians
 » & animés , où l'on parle une langue qui
 » est sonore & agréable , qui exprime sou-
 » vent le contraire de la pensée , ou n'ex-
 » prime rien. Ses habitans ont tous l'air oc-
 » cupé , & souvent n'ont rien à faire. Ils
 » accourent à perte d'haleine , & c'est pour
 » attendre Plusieurs vont dans ce pays ,
 » pour en revenir , en pouvoir parler &
 » imposer aux autres. Le génie , l'esprit n'y
 » sont pas nécessaires ; ils y sont même dan-
 » gereux. L'habitude & un instinct que di-
 » rigent la vanité & l'intérêt , suffisent pour
 » se conduire habilement. La patience ,
 » l'assiduité sont nécessaires & tiennent sou-
 » vent lieu de tout. L'humeur n'y domine
 » jamais les esprits , & les dégoûts , les mar-
 » ques de dedain y glissent sur les ames ,
 » sans laisser aucune trace apparente. Un
 » seul homme , centre universel où tout
 » vient aboutir , fixe tous les regards. Il
 » marche , & tout est en mouvement ; il
 » s'arrête , & tout est immobile. Il est cha-
 » grin , & tout a l'air affligé ; il rit , & tous
 » les visages rayonnent de gaieté. Cet hom-
 » me est adoré comme un Dieu , & n'a pas
 » les plaisirs d'un homme. Il ne connoît
 » pas la vérité , ni l'amitié. Il ne peut s'as-
 » surer de sa propre valeur par les suffrages
 » libres de ceux qui l'environnent. On a de
 » la grandeur d'ame , des mœurs , des vices
 » ou des vertus , suivant ce qui lui plaît.
 » Il ne faut pas perdre de vue ce pays ;
 » quelques mois d'éloignement vous y ren-
 » dent étranger. Là on obéit pour com-